

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre XLIV. Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin Kie-tou-na, à Pékin.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9998

de-là à l'Athéisme, il n'y a presque point de chemin à faire.

Ici le culte n'a rien de commun avec les moeurs, les vices & les vertus sont indépendants de la croïance. Le système du gouvernement & une certaine morale, pour m'exprimer ainsi, politique & civile, soutiennent la société. On y est chrétien indépendamment du dogme. Dans un besoin, on pouroit presque se passer de religion en Angleterre.

L E T T R E XLIV.

*Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin
Kie-tou-na, à Pékin.*

de Londres.

L'Angleterre, me disoit dernièrement le Baronet, a établi un système de guerre qui doit exciter considérablement les vertus militaires, parcequ'il est fondé sur l'intérêt qui est le plus grand ressort qui soit dans le coeur humain. Il permet que les officiers de la couronne s'approprient les prises faites sur l'ennemi. Par ce régleme't le mobilier des conquêtes appartient à ceux qui les font.

On

On a vu des officiers dans cette dernière guerre, dont la bravoure a été évaluée à une somme de cent-mille-livres-sterling. C'est, comme tu vois, donner un grand intrinseque aux vertus militaires.

Il est à présumer que ces derniers exemples décideront un grand nombre de citoïens à se faire militaires; car de toutes les émulations, celle de l'argent est la plus forte. Les héros de notre nation, qui avoient autrefois assez de grandeur d'ame pour ne faire aucun cas de leur vie, n'auront pas assez de force à l'avenir pour mépriser les richesses.

Il est à craindre que ce commerce d'Héroïsme ne prenne trop sur les autres professions; & que dans peu dans cette isle il n'y ait trop de marchands en gloire.

Les braves nations, ajouta-t-il, qui firent autrefois la conquête du monde, ne connurent point cette vénalité des qualités militaires: la gloire attachée aux belles actions leur suffisoit. Ils n'eussent pas changé cette récompense contre celle de tous les trésors du monde.

La satisfaction d'être utile à sa patrie doit suffire à tout citoïen. L'avantage de la conquête doit être général & la gloire personnelle; mais la plupart des
régle-

réglemens en Europe vont jusques à détruire ces mêmes vertus, sur lesquelles les gouvernemens sont fondés.

L E T T R E XLV.

Le Même au Même, à Pékin.

de Londres.

LE lendemain de cet entretien le Baronet s'exprima ainsi. Pour suivre le fil de ma dernière idée, me dit-il, il me semble que notre gouvernement a accordé plus qu'il ne devoit, en permettant aux officiers généraux de s'approprier le mobilier des conquêtes. Ce mobilier appartient à la république : c'est un bien sacré, qu'on ne peut détourner sans se rendre criminel envers le peuple.

Les citoïens, qui par les charges & les impôts paient tous les fraix de la guerre, doivent jouir, non seulement des avantages de la conquête, mas même de tous les accessaires qui y sont attachés.

Le domaine conquis sur l'ennemi doit être uni à celui de la couronne, & les richesses numéraires déposées dans le trésor public pour servir d'indemnisation aux charges passées, ou prévenir la création